

GRAND NANCY Politique

Mathieu Klein suspend son vote sur le tram

Mathieu Klein met en doute la capacité du Grand Nancy à tenir le calendrier et le financement du tram et suspend son vote à des éclaircissements. Sa candidature aux municipales se précise.

Mathieu Klein a monté son hier sur les transports, dossier clé des prochaines élections municipales pour lesquelles il devrait annoncer officiellement sa candidature le 23 novembre prochain.

Il s'est particulièrement attaché sur la ligne 1 du tramway, dont la déclaration de projet, prélude à la déclaration d'utilité publique, devra être votée le 20 décembre prochain par le conseil de la Métropole. « Je suis pour le tram, Nancy a besoin d'un tramway mais il faut dire aux citoyens comment

nous allons y parvenir », assène-t-il. Il suspend son vote à des éclaircissements sur le calendrier et le financement.

Audit financier demandé

« Pas question de voter à l'aveugle un projet qui va conditionner la vie dans la Métropole pour les cinquante prochaines années », poursuit avec gravité le président du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle.

Il souhaite, pour plus de transparence, qu'un audit financier soit réalisé avant le vote, afin de jauger la capacité de la Métropole à financer le projet. Celui-ci est évalué à 412 millions d'euros « alors que le niveau d'endettement de 2 600 euros par habitant est déjà le plus élevé de France ». Le Grand Nancy « avec un taux d'endettement au-dessus du seuil critique » pourrait

avoir la tentation « d'enterrer la montée de Brabois ».

Inenvisageable pour Mathieu Klein qui est « opposé à toute rupture de charge sur la ligne 1 », empruntée par 45 000 usagers parmi lesquels un certain nombre des 19 000 personnes qui se rendent quotidiennement à Brabois.

Le mandat du temps perdu

Sans révision « d'un calendrier intenable car le choix a été fait de ne pas anticiper » et du mode de financement, il met en doute la capacité à investir dans « le développement des autres moyens de transport et la transition énergétique ».

Il juge sévèrement l'action de l'actuelle municipalité, « le mandat du temps perdu pour les mobilités ». « Rien sur la piétonnisation, du bricolage



Mathieu Klein souhaite un audit financier sur la Métropole avant le vote du tram le 20 décembre prochain. Photo Alexandre Marchi

sur le vélo ».

Lui, assure vouloir passer à l'action. « En prélude à la piétonnisation, il souhaite expérimenter « une zone à trafic limité ».

L'accès en automobile à une

partie du centre-ville serait réservé aux riverains, aux livraisons et aux secours.

Il promet également « la création de véritables autoroutes cyclables ».

P.R.

54804 - V1

A la lecture de cet article de l'Est Républicain, j'ai vraiment cru que c'était le compte-rendu de mon intervention au Conseil de Métropole de juillet 2018 (dont la presse n'avait pas dit un seul mot, mais il est facile d'aller tout vérifier sur les compte-rendus officiels ou bien sur mon site)... Mathieu Klein dit aujourd'hui exactement ce que je disais depuis très longtemps : "ce mandat a été inutile... beaucoup de temps (et d'argent public) perdu... le Grand Nancy n'a pas la capacité à tenir le calendrier et le financement du tram..."

Il demande un audit financier, car selon lui le niveau d'endettement de 2600€ par habitant dans la Métropole serait le plus élevé de France ! On croit rêver ! Il vient de naître ?

Je dis cela en Conseil de Métropole depuis 10 ans et on me dit que je rabâche...

Et alors, pourquoi est-ce que les socialistes ont voté sur le tram en soutien à Rossinot-Hénart ?

Bon, c'est plutôt bien qu'aujourd'hui il se réveille, même si c'est beaucoup trop tard (car il a raison de dire que ce mandat a été celui du temps perdu, y compris pour la gauche mollassonne). Mais c'est bien qu'il change de discours, il ne manquerait plus qu'il s'exprime maintenant sur le scandale du Grand Nancy Thermal...

Pour revenir au tram. L'explication est simple, en juillet 2018, Rossinot nous a renvoyé à une délibération à décembre suivant. J'avais dit à la gauche, il nous ment, il ne veut pas d'un tram qui monte à Brabois, il s'en contrefiche, il joue la montre. La gauche avait préféré se ranger derrière Rossinot, un Vandopérien en tête, gonflé d'orgueil, car Rossinot lui avait fait des promesses (que la politique est moche parfois !). Je me suis alors démarqué de cette gauche, dont les traîtrises, les incohérences et le manque de travail m'irritaient. En décembre 2018, la délibération, comme je l'avais prédit, nous renvoyait à des études... Mais la gauche du Grand

Nancy continuait à faire semblant de croire en Rossinot comme on croit au Père Noël... Et voilà qu'on nous dit aujourd'hui que le 20 décembre 2019 (Rossinot n'a plus que 3 mois à tenir), "la déclaration de projet, prélude à la déclaration d'utilité publique" devra être votée par le Conseil de Métropole ! Qu'elle mascarade ! Qu'elle bouffonnerie ! Les 45000 voyageurs qui ont besoin de se rendre à Brabois pour travailler, pour y vivre ou encore pour aller au CHU sont désespérés...

Rossinot se fout du tram et se fout des grands-nancéiens. Il a surendetté la Métropole. Relisez aussi mes interventions au Conseil de Métropole au moment du vote du Budget au début de l'année 2019. Je faisais remarquer une délibération dans laquelle il proposait au vote les AP (Autorisations de Programme) pour les années suivantes.

En un calcul tout simple, j'additionnais les autorisations de programme proposées pour les 3 années suivantes à l'état de la dette et j'en arrivais à démontrer logiquement que 3 ans plus tard la Métropole passerait en terme d'endettement le cap du milliard.

Il y avait donc deux solutions, soit ils mentaient en nous disant qu'ils maîtrisaient bien leur budget, soit ils mentaient en n'ayant pas du tout l'intention d'engager certaines de ces autorisations de programme...

Comme de toutes façons, il veulent faire leur Grand Nancy Thermal en donnant 87 millions d'euros de cadeaux à la société à laquelle ils ont offert la concession... C'est bien la montée en tram, sans rupture de charge, vers Brabois qui sera sacrifiée...

Dans le prochain Débat d'Orientation Budgétaire (juste avant les élections) ils vont nous faire remarquer que l'encours de la dette baisse (peu, très peu, trop peu, mais elle baisse), ce sera la démonstration du mensonge, puisque cela signifiera qu'ils n'ont encore rien engagé de ces autorisation de programme qu'ils ont pourtant fait voter...

Et si Rossinot, Choserot et tous les suivistes ont choisi sciemment le tracé par Villers, c'est parce qu'ils savent très bien que c'est le plus cher, le plus destructeur, le moins écologique, le moins cohérent. Cette solution sera la plus combattue, car la plus critiquable et ce sera un bel alibi pour, un jour, dire que finalement ce n'est pas possible et mettre en place "en provisoire" une montée à Brabois avec rupture de charge, solution qui finira par être pérennisée dans une Métropole au bord de la faillite financière et démocratique.

C'est dommage que M. Klein ne parle pas aussi de cet aspect, sur le fond...

PARCE QUE DES SOLUTIONS ONT ÉTÉ AVANCÉES PAR L'ASSOCIATION DE RIVERAINS DE VILLERS, PAR "LE BIEN COMMUN", PAR FRANÇOISE HERVÉ, PAR MOI-MÊME...

Mais si le titre de l'Est Républicain ("Mathieu Klein suspend son vote") rappelle le poème de Lamartine "Ô temps, suspends ton vol", il faut connaître la suite de ce poème :

"Ô temps, suspends ton vol !

Et vous, heures propices, suspendez votre cours !..."

Les campagnes électorales sont des heures propices aux déclarations de circonstances, Alors que les luttes, toutes les luttes, pour la démocratie, la justice, le progrès social, ne devraient jamais s'arrêter...